

L'ABBAYE

AMBRONAY

CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



**DOSSIER PÉDAGOGIQUE
PATRIMOINE**



Sommaire

1. UN PEU D'HISTOIRE	p. 3
2. EN SAVOIR PLUS	p. 5
Barnard : un chevalier à l'origine de l'Abbaye d'Ambronay Une abbaye au cœur du conflit delphino-savoyard La congrégation des Bénédictins de Saint-Maur	
3. LA VIE MONASTIQUE	p. 7
La Règle de Saint Benoît La vie des moines L'organisation de la communauté	
4. UN CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE, C'EST QUOI ?	p. 9
Les activités du Centre culturel de rencontre Qui vit dans l'Abbaye aujourd'hui ?	
5. PLAN DE L'ABBAYE D'AMBRONAY	p. 12
6. CHRONOLOGIE HISTORIQUE	p. 13
La vie monastique L'après Révolution française	
7. LEXIQUE	p. 15
8. BIBLIOGRAPHIE / WEB / RESSOURCES	p. 16

L'ABBAYE D'AMBRONAY

1. UN PEU D'HISTOIRE

Fondée sous le règne de Charlemagne dans les années 800 par Barnard, militaire de haut rang, l'Abbaye* d'Ambronay est rattachée à la Règle de saint Benoît (**en savoir plus : cf. p. 5**). Au ^x^e siècle, l'Abbaye jouit d'une totale souveraineté par privilège papal, ne dépendant ainsi que de Rome.

L'Abbaye rayonne et possède un territoire important comprenant jusqu'à 44 paroisses*, 21 prieurés* et 9 doyennés*. Ses moines deviennent les administrateurs d'un domaine de plus en plus riche et son territoire attire les convoitises des hauts dignitaires avoisinants.

Ambronay se trouve au cœur des luttes frontalières entre le Dauphiné et la Savoie (**en savoir plus : cf. p. 6**). Un « château » est alors édifié, un corps de logis flanqué de deux tours dans l'enceinte même de l'Abbaye. Le château ne sert pas vraiment à protéger l'Abbaye, qui a ses propres défenses.

Afin de vivre plus sereinement, en 1282, l'abbé* Jean de la Baume choisit de se mettre sous la protection du Comte de Savoie pour que les moines puissent se consacrer uniquement à la prière dans la stricte observance de la Règle.

Au fil du temps et avec l'arrivée des abbés commendataires* au ^{xvi}^e siècle, les moines prennent quelques libertés. Ils délaissent, par exemple, les principes de la vie en communauté en construisant leur propre maison attenante à l'Abbaye avec chevaux et domestiques.

En 1652, l'Abbaye d'Ambronay est rattachée à la Congrégation des Bénédictins de Saint-Maur (**en savoir plus : cf. p. 6**). Renouant avec la vie monacale, les moines mauristes rénovent et transforment les bâtiments, réunissent des archives et une grande bibliothèque.

À la Révolution, les moines sont chassés. Avec la mise à disposition des biens du clergé à la nation et la destruction de l'ancienne église Saint-Nicolas, les paroissiens choisissent l'abbatiale comme lieu de culte. Au plus fort du mouvement, elle est transformée en temple de la raison avant de redevenir l'église que l'on connaît actuellement.

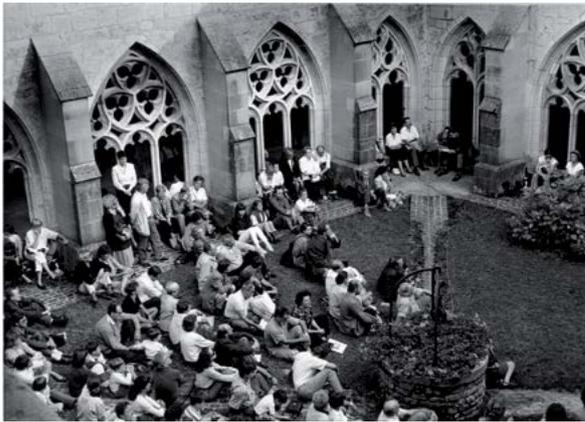
Au fil du temps, les bâtiments conventuels sont vendus par lots et connaissent de nouvelles affectations liées aux événements : prison, grange, hospice, école, bâtiment de garnison, logements sociaux, etc.

L'église est protégée au titre des monuments historiques en 1889, les travaux de restauration commencent en 1905.

Dans les années 1960, en même temps que s'épanouit un courant pour la conservation du

* mots définis dans le lexique p.15

patrimoine, naît le mouvement de la musique ancienne. En 1980, l'association Art et Musique crée le Festival d'Ambronay autour de la diffusion puis de la production de concerts de musique ancienne, en particulier baroque. Sous l'influence de cet événement, le patrimoine est progressivement reconsidéré et racheté par le département de l'Ain. En 2003, l'attribution du label « Centre culturel de rencontre » (**en savoir plus : cf. p. 9**) vient conforter le projet artistique développé dans le monument.



Prélude d'un concert du Festival en 1992

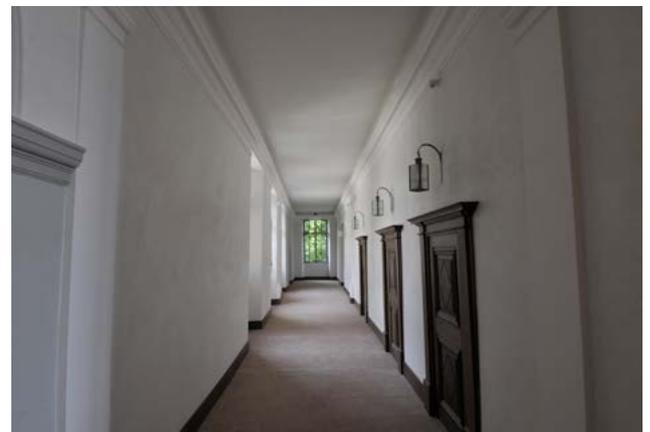
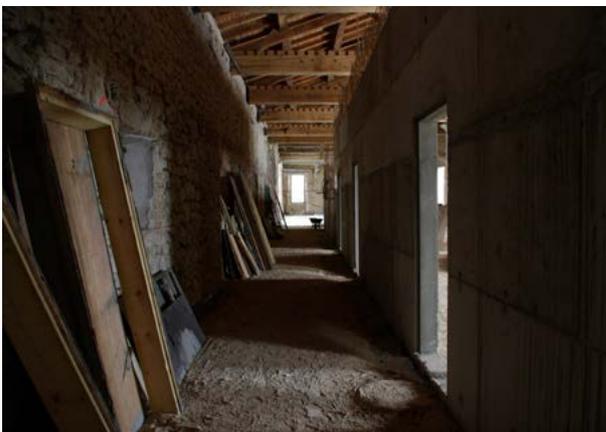


Jeune ensemble en résidence en 2013

Une première tranche de travaux bénéficie du contrat de plan Département-État-Région et voit la rénovation de l'Aile Sud et de la Tour des Archives (soit 3000 m² de bâtiments). Fin 2010, grâce au rachat de l'un des derniers lots privés, le patrimoine retrouve son intégrité d'avant la Révolution.

Fin 2014, la totalité du périmètre est inscrite à l'inventaire des monuments historiques.

Aujourd'hui implanté dans l'Abbaye, le Centre culturel de rencontre d'Ambronay est à la convergence de deux dynamiques : artistique et patrimoniale. ●



Le couloir de l'Aile sud avant et après travaux

* mots définis dans le lexique p.15

2. EN SAVOIR PLUS



Saint Barnard (peinture murale du ^{xiv}^e siècle située dans le cloître de l'Abbaye d'Ambronay)

Barnard : un chevalier à l'origine de l'Abbaye d'Ambronay

Barnard, si l'on en croit ses hagiographes, naît vers 780 à Izernore, non loin de Nantua, d'une famille noble et puissante ; il est le plus jeune des enfants. Son père, nommé Héliarde, l'envoie dès l'âge de dix ans dans un collège de prêtres dans lequel il reste quelques années. Il le rappelle auprès de lui après le décès de ses frères. Fortement empreint de piété, ses parents le trouvent presque continuellement en prière et isolé du monde. Cette conduite lui attire le mécontentement de son père qui le lui fait savoir : « À Dieu ne plaise, mon fils, que je blâme le parti de la dévotion que vous paraissez avoir embrassé ; mais faites réflexion que la vertu d'un gentilhomme doit être différente de celle d'un solitaire, et qu'on peut remplir les devoirs du monde sans violer ceux du christianisme. Au reste, je vous vois

souvent rêveur et comme un homme qui médite quelque projet ; prenez garde, car si vous déshonorez mon nom, votre père deviendra votre persécuteur. »

À dix-huit ans, son père l'incite à épouser une jeune fille issue d'une riche famille. Il se forme au métier des armes. Engagé dans l'armée de Charlemagne en 797, il trouve dans la discipline militaire une rigueur qui lui convient, il se distingue par sa bravoure. Il montre autant de valeurs dans les combats que de sagesse dans ses conseils ce qui lui attire l'estime des officiers. C'est dans ces années qu'il perd ses parents ce qui l'incline à retourner chez lui. Il se sépare de ses biens au profit des pauvres et quitte son épouse et ses enfants non sans leur laisser le moyen de vivre avec aisance. Barnard décide de se retirer dans le Bas-Bugey pour fonder l'abbaye Notre-Dame d'Ambronay.

Il passe les premières années à Ambronay en retraite et en prières avant de devenir abbé. À trente deux ans, en 810, et de mauvaise grâce, il succède à Wolfère à la tête de l'évêché de Vienne sur l'insistance du pape Léon III qui lui envoie l'abbé Grégoire, ainsi qu'une lettre se terminant ainsi : « ...Si cette lettre ne suffit pas pour vous soumettre, nous tiendrons comme une injure faite au Saint-Siège toute la désobéissance que vous montrerez à notre cher frère Grégoire que nous envoyons en qualité de légat. » Cette lettre incite donc Barnard à quitter le calme de son monastère pour partir servir le diocèse de Vienne en qualité d'évêque.

Il construit en 838 une autre abbaye bénédictine au bord de l'Isère, près d'un gué très fréquenté nommé « champ de Conquer » et la dédie à saint Pierre et saint Paul. Autour de ce monastère, qui prend son propre nom au ^{xiii}^e siècle (Collégiale Saint-Barnard), se développe rapidement une ville alors riche et prospère : Romans-sur-Isère. Barnard y meurt le 22 janvier 841. Il est canonisé en 944. Le pape Pie X confirme son culte.

Une abbaye au cœur du conflit delphino-savoyard

Au ^{xiii}^e siècle, l'Abbaye d'Ambronay se trouve prise dans la tourmente des guerres de frontières opposant le comté de Savoie et le Dauphiné.

En 1272, le comté de Savoie acquiert le contrôle de la Bresse, il en reste séparé par une bande de terre. Dès lors, il n'a de cesse de prendre possession de ce corridor pour chercher à unifier son territoire. L'Abbaye d'Ambronay se situe précisément au beau milieu de cet espace disputé. Placée au cœur du conflit, elle voit ses possessions et ses revenus menacés. En 1282, la puissance croissante de ses voisins et la montée des tensions poussent l'abbé Jean I^{er} de La Balme à placer l'Abbaye sous la protection des Comtes de Savoie, en échange d'une partie de ses revenus. En 1285, l'abbé Jean II de La Balme renouvelle l'alliance avec le comte de Savoie Amédée V, malgré l'opposition que suscite cette décision chez les habitants.

Le bourg est pour la Savoie une étape importante sur la route qui la relie à la Bresse à travers les territoires ennemis. Il représente également une base logistique utile lors des phases aiguës du conflit.

En 1310, les défenses en bois d'Ambronay sont incendiées. C'est alors que deux tours en pierres reliées par une courtine sont construites pour loger les garnisons savoyardes (une quinzaine d'hommes dans les années 1350). En 1342, les tours et la moitié du bourg d'Ambronay sont incendiées. L'année suivante, le Dauphiné échoit à Charles de France, le fils aîné du roi Jean le Bon.

En 1355, le traité de Paris entre le Dauphin et le comte de Savoie met fin au conflit delphino-savoyard. L'abbaye d'Ambronay, tout en restant indépendante, est comprise parmi les États du comte de Savoie.

La congrégation des Bénédictins de Saint-Maur

À la fin du ^{xvi}^e siècle, les monastères bénédictins de France tombent dans la désorganisation et le laxisme. La Lorraine voit naître en 1610 la congrégation réformée de Saint-Vanne. Mais comme la Lorraine est encore indépendante de la couronne de France, on juge souhaitable de créer sur le même modèle une autre congrégation pour la France. En août 1618, le roi Louis XIII signe les lettres patentes autorisant l'érection d'une nouvelle congrégation bénédictine placée sous le patronage de saint Maur, premier disciple de saint Benoît et, selon la tradition, introducteur de sa Règle en Gaule.

La plupart des monastères bénédictins de France, à l'exception de ceux qui appartenaient à Cluny, rejoint peu à peu la nouvelle congrégation, qui atteint son apogée dans les années 1690-1700 avec 190 monastères. La maison mère est à Saint-Germain-des-Prés, à Paris ; c'est la résidence du Supérieur général et le centre de l'activité intellectuelle de la congrégation.

La congrégation est supprimée en 1790 et les moines sont dispersés lors de la Révolution.

3. LA VIE MONASTIQUE

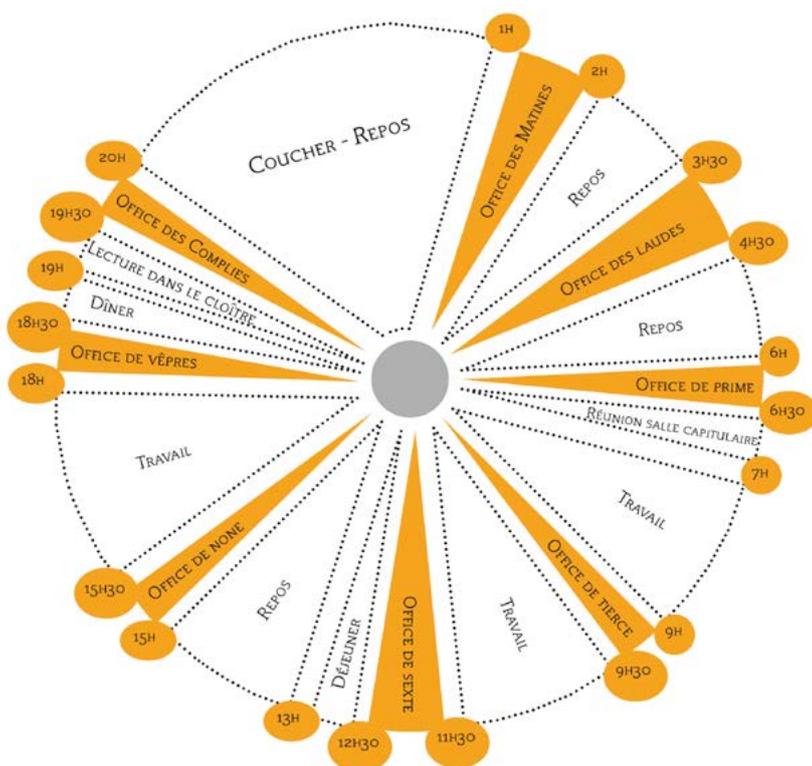
La Règle de Saint Benoît

À sa mort en 547, Benoît laisse une communauté prospère : le monastère du Mont Cassin (entre Rome et Naples), et sa Règle. Ce monastère est détruit par les Lombards et abandonné par ses moines en 589. La règle, déjà copiée et diffusée, n'est cependant pas perdue.

C'est au IX^e siècle que la Règle de Benoît va prendre un tournant décisif. L'empereur Louis le Pieux décide avec le conseil de l'abbé bénédictin Benoît d'Aniane de l'imposer à tous les monastères de l'Empire, c'est-à-dire pratiquement à tous les monastères d'Europe occidentale. Jusqu'au XI^e siècle, les moines d'Occident sont tous bénédictins. En 910, la Bourgogne voit se développer l'Abbaye de Cluny, qui deviendra l'un des grands symboles de la vie bénédictine et donnera naissance à l'ordre des clunisiens.

La Règle de saint Benoît est constituée de 73 chapitres. Benoît la qualifia lui-même de « petite règle pour les débutants ». La Règle décrit non seulement les divers offices et le travail, mais aussi les modalités des repas, de l'habillement, de l'accueil, du choix des responsables, des voyages à l'extérieur, etc. Ses grands principes en sont le respect du silence, l'humilité, la pauvreté, la charité, le partage du temps en 8 prières quotidiennes...

EMPLOI DU TEMPS
DE LA JOURNÉE DES MOINES BÉNÉDICTINS



La vie des moines

L'organisation de la vie des moines est dictée par la Règle de saint Benoît. Le silence faisant partie de la règle, les moines communiquent entre eux par signes, sauf en certaines occasions et dans certains lieux (parloirs, chapitre).

Chaque abbaye possède ses propres usages et coutumes et l'emploi du temps des moines diffère en fonction des saisons et du calendrier liturgique.

4 à 6 heures quotidiennes sont consacrées au travail manuel (jardinage, travaux des champs, artisanat). La prière, chantée par le chœur des moines et la lecture individuelle, constitue l'activité principale et occupe le reste de la journée.

Les offices (7 de jour et 1 de nuit) rythment la journée à des horaires différents selon la saison. Le premier office (matines) réveille les moines, puis les autres moments de prières rythment la journée à des horaires différents selon les saisons (laudes, primes, tierces, sextes, nones, vêpres et complies).

L'organisation de la communauté

Les moines profès sont souvent prêtres, sans que cela soit obligatoire. Ils prononcent trois vœux : stabilité dans le monastère, obéissance et conversion de vie. On considère que les vœux de pauvreté et de chasteté sont inclus dans le souhait de conversion de vie. Avant d'être reçus profès, leur vocation est éprouvée en tant que novices.

Les moines profès assurent au sein de la communauté :

- **La direction :**

L'abbé est à la tête de l'abbaye, il est assisté par le prieur.

- **L'administration :**

Le cellérier assure l'intendance extérieure et l'approvisionnement. Il dirige le cuisinier, le boulanger, le jardinier...

Le camérier assure l'intendance intérieure. Il gère les fonds, veille aux fournitures nécessaires à la vie quotidienne.

- **Le culte :**

Le sacristain est responsable des lieux et objets liturgiques. Il travaille avec le chœur chargé de l'organisation de la liturgie, qui règle les offices, enseigne et fait répéter les chants.

- **Les services internes :**

Le bibliothécaire a en charge les manuscrits et objets précieux dans certaines abbayes.

Le maître des novices dirige la formation des futurs moines.

L'infirmier prodigue des soins aux malades, religieux ou civils.

- **L'accueil :**

Le portier est le premier interlocuteur des visiteurs.

L'hôtelier reçoit les fidèles de passage.

L'aumônier assure l'accueil des pauvres qui viennent demander secours à la communauté.

Les moines convers ou les frères laïcs avaient pour fonction de décharger les moines profès d'un certain nombre de travaux manuels. Ils sont plus souvent issus de la paysannerie et ont prononcé de simples vœux d'obéissance. Ils ont en charge les granges (exploitations agricoles) ou les celliers (exploitations viticoles). Leurs fonctions ne leur permettent pas d'assister à tous les offices ni au chapitre.

Il est fréquent de trouver au sein des abbayes des enfants nommés oblats. Ils sont offerts à Dieu par leurs parents.

4. UN CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE... C'EST QUOI ?

Les Centres culturels de rencontre ont reçu pour mission de réaliser la synthèse entre un site patrimonial d'exception et un projet intellectuel, artistique et culturel exigeant qui assure sa réhabilitation et son rayonnement. Ils conjuguent ainsi deux objectifs majeurs qu'ils inscrivent dans la durée : la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine, et la mise en œuvre d'un projet de création et de transmission sur la base d'un thème culturel spécifique... Laboratoires d'expérimentation sur l'animation du patrimoine et les rapports entre patrimoine et création, espaces de recherche appliquée, les Centres culturels de rencontre associent à leur démarche la population dans son ensemble. Ils participent au développement de l'éducation artistique et culturelle et des pratiques artistiques. (Source Association des Centres culturels de rencontre).

Exemple de Centres culturels de rencontre : la Fondation Royaumont, les Salines royales d'Arc-et-Senans, la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon...

En 2016, il y en a 20 en France et 33 dans le reste du monde, réunis en réseau : l'Association des Centres culturels de rencontre (ACCR).

Les activités du Centre culturel de rencontre d'Ambronay

Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay a été labellisé le 8 décembre 2003 autour du thème « musique et sacré ». Le Centre culturel de rencontre organise le Festival d'Ambronay (37^e édition en 2016) et aussi de nombreuses activités qui ont vu le jour au fil des ans (le Festival représente 40% du volume d'activité du Centre culturel de rencontre) :

- des actions de formation et d'insertion professionnelle à destination de jeunes musiciens (Académie baroque européenne, **emerging european ensembles**) ;
- des ateliers de pratique artistique à destination du public scolaire, en musique, danse, théâtre, calligraphie, photographie et découverte patrimoniale ;
- des ateliers et conférences à destination des amateurs, en théâtre, musique ou danse ;
- un label discographique et une maison d'édition (publication de 3 à 5 CDs par an) ;
- un comité scientifique travaillant plus spécifiquement autour du thème « musique et sacré » (organisation de conférences et colloques, publications, etc.) ;
- des résidences d'artistes ;
- des séminaires ;
- des visites guidées du site ;
- un club d'entreprises qui réunit les mécènes du projet ;
- la production et la diffusion de spectacles en musique ancienne.

Pour en savoir plus : www.ambronay.org ●



Qui vit dans l'Abbaye aujourd'hui ?

- **Le curé**

L'église abbatiale est la paroisse du village. Le prêtre en est affectataire et habite sur place. La Mairie est propriétaire de l'église et du cloître.

- **L'équipe qui gère le Centre culturel de rencontre**

Une vingtaine de salariés fait vivre le projet toute l'année. Elle occupe des bureaux à la pointe de l'Aile Sud. Elle gère et anime l'ensemble des bâtiments, propriété du Département de l'Ain.

- **Les résidents artistes**

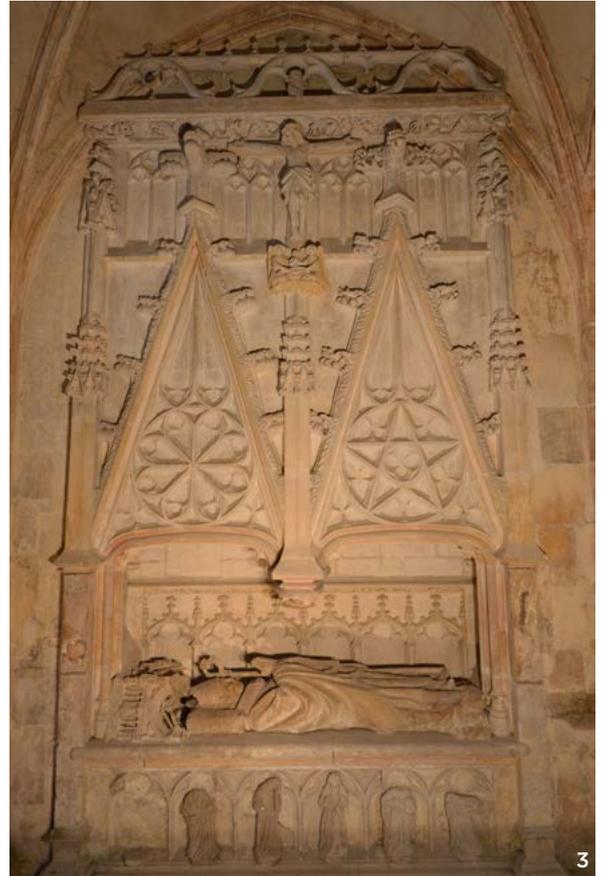
Ils viennent de toute l'Europe séjourner à l'abbaye pour travailler des programmes musicaux. Ils logent dans les chambres aménagées dans l'Aile Sud.

- **Les résidents entreprises**

Des entreprises peuvent utiliser les mêmes espaces que les artistes pour réunir des séminaires (résidentiels ou non) en même temps ou en alternance avec les musiciens. ●

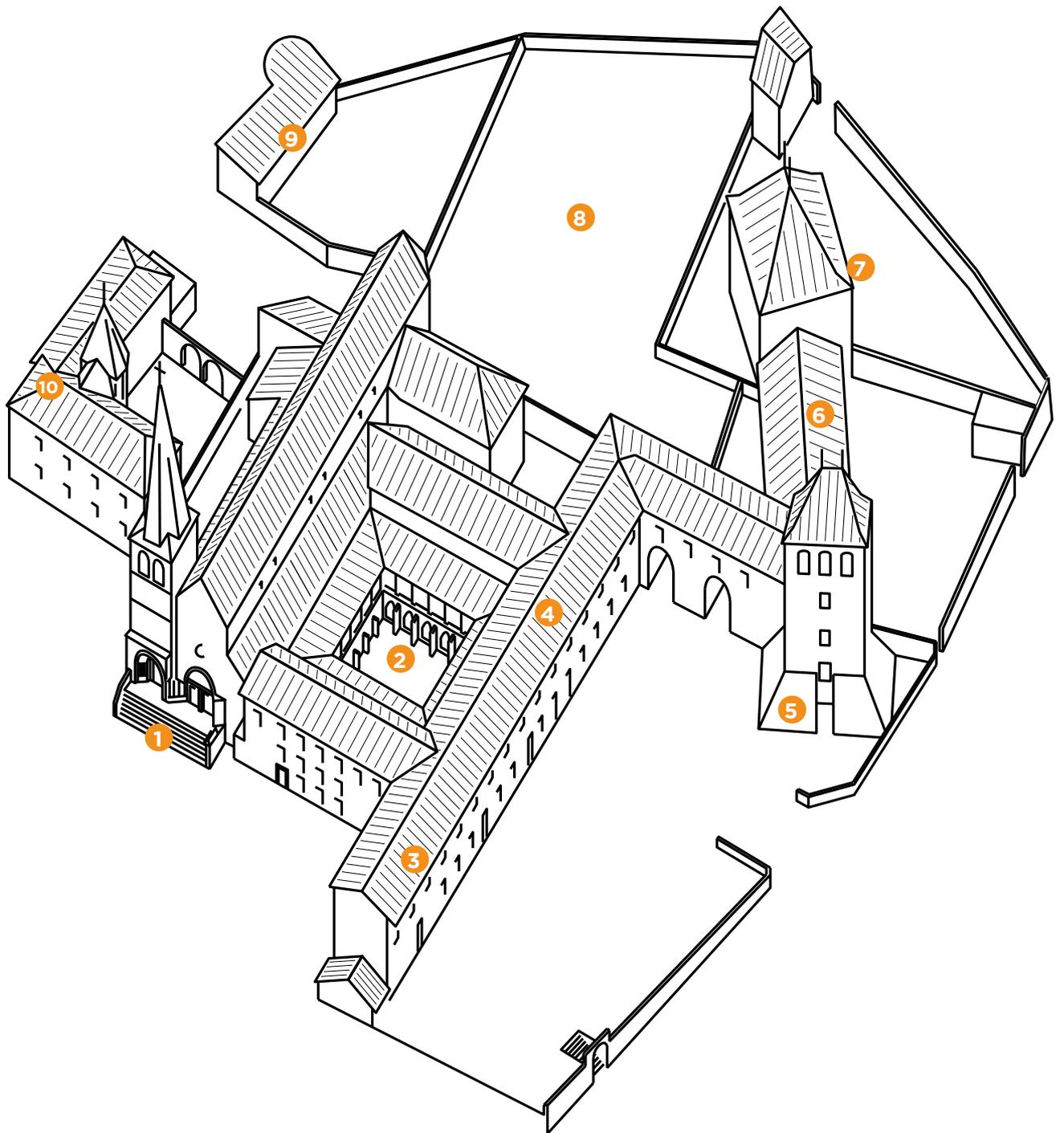


1. Visite guidée de l'Abbaye d'Ambronay - 2. Réunion du Club d'entreprises d'Ambronay - 3. Standing ovation pour le concert d'ouverture du Festival 2015 - 4. Un très jeune spectateur s'essaie au piano lors d'une journée de découverte des claviers en 2014.



1. La salle du chapitre - 2. Les stalles - 3. La tombe de Jacques de Mauvoisin (située dans l'église abbatiale) - 4. Concert de l'ensemble Correspondances lors du Festival 2015 dans l'abbatiale. - 5. Séance de travail de l'ensemble Sollazzo durant leur résidence en 2015. - 6. Visite contée de l'Abbaye.

5. PLAN DE L'ABBAYE D'AMBRONAY



- 1 Église abbatiale
- 2 Cloître
- 3 Bureaux du CCR
- 4 Aile Sud
- 5 Tour des Archives

- 6 Ancienne infirmerie
- 7 Tour Dauphine
- 8 Jardins
- 9 Pigeonnier
- 10 Logis abbatial